

Notre édile ne jure que par la prolifération des petits commerces.

Lui, l'autoproclamé « maire bâtisseur ». Rappelons ici que les maires bâtisseurs furent ainsi nommés après la dernière guerre, pour leur action en faveur de la reconstruction de leur ville en partie détruite. Notre maire moderne a donc quelques décennies de retard.

Mais ces petits commerces, pourront-ils résister à la rude concurrence qui sévit à Biganos, notamment sur la zone commerciale où 25 rideaux sont tombés, sans aucun repreneur, alimentant ainsi les statistiques de Pôle Emploi.

Pour l'édile, « c'est le jeu de la concurrence commerciale, de la liberté du commerce ». Ponce Pilate au pays ! Et pourtant, s'il existait une vraie cellule de conseil aux candidats à l'installation et un vrai souci d'améliorer l'emploi sur notre commune, on ne verrait pas autant d'échecs ni de locaux déserts.

{jcomments on}